

le carrier 22  
sept. 99

# Le tchoukball, un vrai sport qui laisse de côté la rage de vaincre

**TCHOUKBALL** • Sport inventé par un médecin, le tchoukball ignore l'«esprit de compétition» classique et exclut toute recherche de prestige, individuel ou collectif.

MARTIAL SCHNEUWLY

**A**vec les affaires de dopage qui éclatent chaque jour, avec l'annonce de contrats mirifiques qui se chiffrent parfois en dizaines de millions de francs, l'éthique sportive prônée par Georges de Coubertin paraît bien éculée de nos jours. La recherche du résultat à tout prix entraîne des blessures à répétition, des maladies graves, et ce qui devrait être une activité saine s'est transformée en un affrontement sans merci.

Confronté tout au long de sa carrière à de nombreux cas de blessures inhérentes à cet «esprit de compétition» ou à des pratiques sportives mal adaptées à la morphologie humaine, le Dr Hermann Brandt, spécialiste genevois en médecine sportive, invente en 1970 un nouveau concept de jeu, le tchoukball, qui exclut toute recherche de prestige, qu'il soit personnel ou collectif. Car, pour ce pionnier de la médecine sportive: «Le but des activités physiques humaines n'est pas de faire des champions, mais de contribuer à l'édification d'une société harmonieuse.»

## L'IMPORTANCE DU «BEAU JEU»

Jouer au tchoukball, mélange de pelote basque, de handball et de volleyball, est simple. Sur un terrain de basket (2 équipes de 7 joueurs) ou de handball (9 joueurs), deux cadres de renvoi – sorte de trampolines inclinés de 50 degrés – sont installés aux deux extrémités du terrain. Le but du jeu est de tirer la balle dans le cadre pour la faire rebondir au sol sans que l'équipe adverse puisse la rattraper. Ceci après avoir effectué un maximum de trois passes. Il n'y a pas de camp, chaque équipe pouvant indifféremment jouer d'un côté ou de l'autre du terrain.

Les contacts physiques entre les joueurs sont interdits, ainsi que gêner l'adversaire. Le tchoukball bannit l'agressivité, le souci principal des équipes résidant dans la recherche du «beau jeu». Cette disposition d'esprit, qui implique la recherche de la perfection, exclut toute action négative envers l'adversaire.

Le tchoukball est accessible à chacun, quels que soient son âge, son sexe ou ses capacités athlétiques.

Seul sport créé à Genève, le tchoukball n'a pas tardé à faire des adeptes dans toute la Suisse. Dix clubs sont affiliés à la Fédération



Le tchoukball, qui privilégie le «beau jeu», peut être un sport très spectaculaire.

suisse de tchoukball (FSTB), qui disputent un championnat national.

## UN SPORT EN PLEIN ESSOR

Son concept original s'est également exporté bien au-delà de nos frontières. «Nous revenons d'un voyage de deux semaines à Taïwan, qui est actuellement La Mecque du tchoukball», explique Daniel Bushbeck, président du Tchoukball-Club de Genève (TBCG). «Et le dévelop-

pement de ce sport en Angleterre, Italie, France, Autriche, Tchéquie et au Brésil permet la tenue de tournois internationaux, notamment le tournoi de Paris en novembre prochain».

A Genève, le tchoukball, bien qu'il demeure encore peu connu du grand public, connaît néanmoins une notoriété grandissante. Apprécié des maîtres de sport, il se pratique de plus en plus dans les écoles et les collèges. De nombreuses actions desti-

nées à promouvoir cette activité, notamment lors de fêtes de quartier, mobilisent également les membres du TBCG. Il parviendra peut-être à atteindre son objectif, parvenir à un effectif de 150 membres, d'ici au Festival de tchoukball 2000 prévu à Genève en août de l'année prochaine.

Le Tchoukball-Club de Genève participera à la «Fiesta» des Verts, le samedi 25 septembre dès 17 h au Forum Meyrin (place des Cinq-Continents).

## Le sport peut contribuer à améliorer la société

Originaire de Genève, le Dr Hermann Brandt est l'un des précurseurs de la médecine sportive moderne. En 1928 déjà, il crée au sein de la Fédération suisse de gymnastique le contrôle médico-sportif. Eclectique, il introduit également dans notre pays le volleyball et le basketball féminins. Sa renommée dépasse rapidement les frontières et, en 1938, il se voit conférer la dignité de membre conseiller d'honneur de la Société française de cinésiologie. En 1960, le Gouvernement français le nomme officier du Mérite sportif. Les études et les expériences que le praticien genevois a menées durant sa carrière aboutissent à la publication d'un

ouvrage intitulé «De l'éducation physique aux sports par la biologie», dans lequel il démontre que les activités sportives ne peuvent être légitimées qu'en fonction de leurs possibilités éducatives. Le Dr Brandt professe en effet que la pratique sportive ne doit pas avoir pour seul but de fabriquer des champions, mais «contribuer à l'édification d'une société humaine valable». Fort de ce principe, le Dr Brandt présente au Concours international littéraire de l'éducation physique (prix Thullin) une «Etude critique scientifique des sports d'équipe», concours dont il devient lauréat en 1970. MSy